

[Text]

Senator Flynn: The witness said that after due process and oral hearings, all over a period of two years, you would be sending him to a country without knowing how he will be treated there. If you followed the implied solution put by the witness, you have eventually the same problem with regard to deporting somebody after due process.

Professor Beatty: But if you deport someone after due process, there is no constitutional violation.

Senator Flynn: The problem is only postponed in this respect.

Senator Gigantès: Senator Flynn, would you explain that again? I do not understand.

The Chairman: Perhaps Professor Beatty would like to address the question.

Senator Gigantès: Before the witness addresses the question, I would like to have an explanation from Senator Flynn, if Madam Chairman agrees.

The Chairman: It is up to Senator Flynn.

Senator Gigantès: Are you saying that if we follow the procedure of due process, we have only postponed throwing the individual out; that if we followed the procedure without due process we would arrive at the same result, only faster?

Professor Beatty: That describes precisely this bill.

Senator Flynn: I was not discussing due process. I was discussing the remark by the witness to the effect that the country to which the individual is returned, without due process, could treat that individual improperly. I say that this problem has no relationship to process. The same thing could happen after due process. That is my point.

Senator Grafstein: Senator Flynn, I take it that you are making two points. First there is the question of the decision as to whether or not the individual has met the standards to become a refugee based on the minister's evidence only; and the second is that after coming to the conclusion that the individual should not be admitted for whatever reason, determined by due process or otherwise, will the individual be returned to a safe haven? They are two separate questions.

Senator Flynn: We were discussing the problem of proposed section 91.1. I was explaining how the minister could use the power contained in that proposed section to satisfy himself that he meets the conditions of the convention, of the safety of the vehicle and of the safety of its passengers. That is all I was saying.

The Chairman: Honourable senators, Professor Beatty has to leave in 20 minutes. Let us use the remaining time in directing questions to him.

Senator Spivak: I would like to clarify what you said about the implications of the Morgentaler case with regard to section 7 of the Charter. You said that the Singh case dealt with freedom from the threat of physical punishment and suffering as well as from physical punishment. You then went on to say

[Traduction]

Le sénateur Flynn: Le témoin a déclaré qu'après des audiences orales, qui pourraient prendre jusqu'à deux ans, le candidat serait renvoyé dans son pays sans que nous sachions comment il y sera traité. Si on adopte la solution implicite proposée par le témoin, on arrivera en fin de compte à la même situation, avec ou sans garanties légales.

Le professeur Beatty: Mais si vous déportez quelqu'un en ayant respecté ces garanties légales, vous n'avez pas violé la Constitution.

Le sénateur Flynn: Mais le problème concret n'a pas changé, il a simplement été repoussé à plus tard.

Le sénateur Gigantès: Pourriez-vous réexpliquer cela, sénateur Flynn, je ne comprends pas?

La présidente: Le professeur Beatty voudrait peut-être répondre à la question?

Le sénateur Gigantès: Avant que le témoin ne réponde, j'aimerais avoir des précisions du sénateur Flynn, si madame la présidente est d'accord.

La présidente: Je m'en remets au sénateur Flynn.

Le sénateur Gigantès: Voulez-vous dire qu'en respectant les garanties légales du candidat on arrivera au même résultat, c'est-à-dire qu'il sera expulsé, la seule différence étant qu'il sera beaucoup plus tard?

Le professeur Beatty: Cela décrit précisément ce projet de loi.

Le sénateur Flynn: Je ne discutais pas des garanties légales. J'évoquais simplement le fait, souligné par le témoin, que le pays dans lequel l'individu pourrait être expulsé, sans garanties légales, risque de mettre sa sécurité en danger. À mon sens, ce problème n'a rien à voir avec les garanties légales. Il pourrait encore se poser même si les garanties légales étaient respectées. C'est tout.

Le sénateur Grafstein: Donc, sénateur Flynn, vous soulevez deux problèmes. Tout d'abord, il s'agit de savoir si le candidat répond aux conditions requises pour devenir réfugié, sur la base des informations obtenues par le Ministre, et, deuxièmement, s'il doit être renvoyé en pays sûr lorsqu'on a déterminé qu'il ne doit pas être admis au Canada, pour quelque raison que ce soit, avec ou sans garanties légales. Ce sont bien deux questions distinctes.

Le sénateur Flynn: Nous discutons du problème posé par l'article 91.1 et j'expliquais comment le Ministre pourrait utiliser les pouvoirs énoncés dans cet article pour vérifier que le candidat respecte les critères établies par la Convention ou que le navire et ses passagers ne seront pas en danger si le navire est refoulé.

La présidente: Honorables sénateurs, le professeur Beatty doit nous quitter dans 20 minutes. Essayez donc de vous adresser à lui pendant ce temps.

Le sénateur Spivak: Je voudrais préciser ce que vous avez dit au sujet des conséquences de l'arrêt Morgentaler sur l'article 7 de la Charte. D'après vous, l'arrêt Singh portait sur le droit de ne pas subir de peine ou de souffrance physique, ni d'en être menacé. Vous avez dit ensuite que l'arrêt Morgentaler portait sur la menace de troubles mentaux.